



# Théosophie

---

---

Vol. VII

21 Janvier 1932

N° 5

---

---

## La Science du Renoncement

### IV

#### L'ERMITAGE DE LA VIE ET LA CELLULE DU CŒUR

« Ne crois pas que s'asseoir dans les forêts sombres, dans une hautaine réclusion et à part des hommes... te conduira au but de la délivrance finale. »

LA VOIX DU SILENCE.

« JE ne peux pas vivre la Vie Spirituelle dans la Vie ! » Telle est la plainte ardente de certains étudiants. Et ils ajoutent : « Ah ! si je pouvais me retirer dans un monastère ou dans le calme des montagnes, alors je pourrais vraiment étudier et vivre la Théosophie ! »

A première vue, cette plainte paraît fondée, car les difficultés de la vie, les soucis, les chagrins, semblent être des obstacles sérieux à notre avancement intérieur et à notre étude. Il est tentant de s'en aller dans une solitude afin de pouvoir nous consacrer à la Régénération de notre être. Mais, dans notre soif de recueillement, nous oublions :

1° Que les circonstances actuelles de notre vie ont été créées par nous-mêmes, dans cette vie ou dans une autre;

2° Que nous emporterons dans notre solitude nos défauts et nos passions, par conséquent, le déplacement physique ne provoquera pas un déplacement de conscience. Si nous sommes paresseux dans le tumulte des villes, nous serons toujours des paresseux dans la thébaïde choisie par nous.

3° La retraite dans un lieu écarté est un désir entièrement *égoïste*, et vouloir commencer l'« Œuvre Sainte » avec un motif dénué de spiritualité, c'est déjà entacher notre Œuvre d'une souillure. Le motif détermine le résultat.

Le « Livre des Préceptes d'Or », *La Voix du Silence*, combat ce désir d'aller dans la solitude pour essayer d'y vivre la Vie Spirituelle, et il nous avertit « que s'asseoir dans les forêts sombres, à part des hommes, ne nous conduira pas au but de la délivrance finale ».

La Vie des Etres Bénis nous montre qu'ils sont allés sur les Grandes Routes des Hommes, renonçant ainsi au « doux mais égoïste repos des lieux sauvages », pour donner aux enfants de la Race Humaine les sublimes Vérités qui les sauveront.

La Régénération Spirituelle de notre Ame doit s'accomplir *dans la Vie*, là où nous sommes, sans chercher à *fuir* les devoirs qui nous entourent. Devons-nous chaque jour aller à l'usine, aux champs, à notre bureau, vendre des marchandises, aller devant notre toile inachevée ou pétrir la glaise de laquelle sortira peut-être un chef-d'œuvre ? Soit ! Allons à notre tâche journalière, si humble soit-elle, mais transformons-la par le Pouvoir de l'Esprit... et la Vie s'illuminera. Ne laissons pas la vie matérielle et brutale l'emporter sur la Vie Profonde de l'Ame. Et nous verrons que la Vie est le Grand Ermitage où s'élaborent les forces purificatrices qui régèneront notre tâche quotidienne.

La vraie Solitude est dans le Cœur. C'est là où est la Cellule paisible et recueillie. Sa fenêtre donne sur les cimes immaculées de l'Ame Divine. Et les touches de l'Esprit sont autant de cloches légères qui nous invitent à la Prière profonde, à l'élévation de tout notre être vers ce qu'il y a en nous de plus sacré, de plus pur.

Quand nous avons trouvé cette Solitude, le tumulte extérieur n'a plus de prise sur nos sens. Les mains, le cerveau, accomplissent l'œuvre immédiate avec précision et amour parce qu'ils sont guidés par le Pouvoir du Grand Ascète en nous — SHIVA — le Patron de tous les Ascètes !

Le Service des Hommes est le talisman royal, l'Autel sur lequel nous devons déposer tous nos actes. Nous devons le parer de toutes les fleurs pures du Sacrifice, de la Dévotion aux intérêts des autres. Cet Autel est dans la Cellule du Cœur. Quand le désir du Service brûle dans le cœur de l'étudiant : la marche de l'Ame est assurée. Chaque matin, dans la journée, le soir, avant de nous retirer pour la Nuit, pensons, pensons que l'Amour que nous donnons vaut mieux que l'amour égoïste que nous prenons. Un poète disait : « J'aime à aimer ! » L'inquiétude, la mélancolie que nous lisons bien souvent sur les visages de nos compagnons, viennent de la méconnaissance de cette loi du service. Ils n'ont pas donné entièrement leur vie à la Grande Cause de la Théosophie.

Il y a des étudiants qui veulent bien donner *un peu* de leur temps, un peu de leur travail ou de leur argent, à condition que cela ne les dérange pas trop ! Et ils veulent cependant que les Portes de la Sagesse s'ouvrent toutes grandes devant eux ! Ils n'ont donc pas compris que le Renoncement à soi-même, et le Service, sont les premières Règles Saintes de la Vie Spirituelle ! Ils veulent des preuves de l'Enseignement, ils aspirent aux faveurs des Maîtres, et ils ont oublié que le « Mot de Passe » est : RENONCER A TOUT SANS CONDITION.

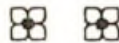
Le mystique chrétien dit : « Nous devons suivre Jésus nu sur la Croix ! » Cette nudité de l'Ame est le symbole du Renoncement. Il faut nous dépouiller de tous nos voiles d'illusion. Ayons donc le courage de nous regarder bien en face, dans notre Cellule intérieure, la Cellule du Cœur dans l'Ermitage de la Vie, et demandons-nous loyalement si nous sommes prêts à faire tomber *pour toujours* nos voiles d'hypocrisie, de mensonge, d'adulation personnelle et d'avarice : d'être nus enfin, entièrement nus de nos erreurs sur la Croix du Renoncement ! Si nous sommes sincères, si nous ne nous mentons pas, si notre réponse est affirmative, alors, alors seulement nous serons capables d'avancer plus avant sur le Sentier des Sages !

L'inquiétude et la mélancolie n'existent pas sur les traits de celui qui a donné sa vie pour le service des autres. Le bon service qui reconforte et qui donne chaud au cœur est le reflet de la joie sainte de l'Amour.

Allons, frères, sœurs, amis, dans le Grand Ermitage de la Vie en semant dans le sillon des Ames les graines du Service, de l'Amour et de la Connaissance. Emportons avec nous, n'importe où, la Cellule intérieure où s'érige l'Autel du Service. Chaque pensée d'aide donnée aux autres sera une fleur nouvelle sur l'Autel de notre Cœur.

Ainsi viendra le grand Recueillement fécond et sûr, le recueillement qui découle de la conquête de nos désirs grossiers. Quand les passions sont conquises naît la Paix Sainte, dans laquelle nous pouvons entendre ce que les oreilles humaines n'entendront jamais, mais que notre Cœur seul entendra : « Les Murmures de Bouddhi » — l'Âme Divine !

KRISHNA DASA.



## Lettre d'un Mahatma

(*extrait*)

Le Sentier vers les Sciences Occultes doit être parcouru laborieusement, et traversé au péril de sa vie ; chaque nouveau pas qu'on y fait vers le but final, est entouré de fondrières et semé de ronces cruelles ; le pèlerin qui s'y aventure doit d'abord affronter et CONQUÉRIR les mille et une furies qui gardent ses portes et son entrée étincelante — furies qui sont appelées le Doute, le Scepticisme, le Mépris, le Ridicule, l'Envie, et finalement la Tentation — surtout celle-ci ; celui qui veut regarder au-delà, doit d'abord détruire ce *Mur Vivant* ; il doit posséder un cœur et une âme d'acier, et une décision de fer qui ne faiblit jamais, tout en restant simple, doux et humble, et tout en ayant rejeté de son cœur les passions humaines qui conduisent au mal.

MAHATMA K. H.

